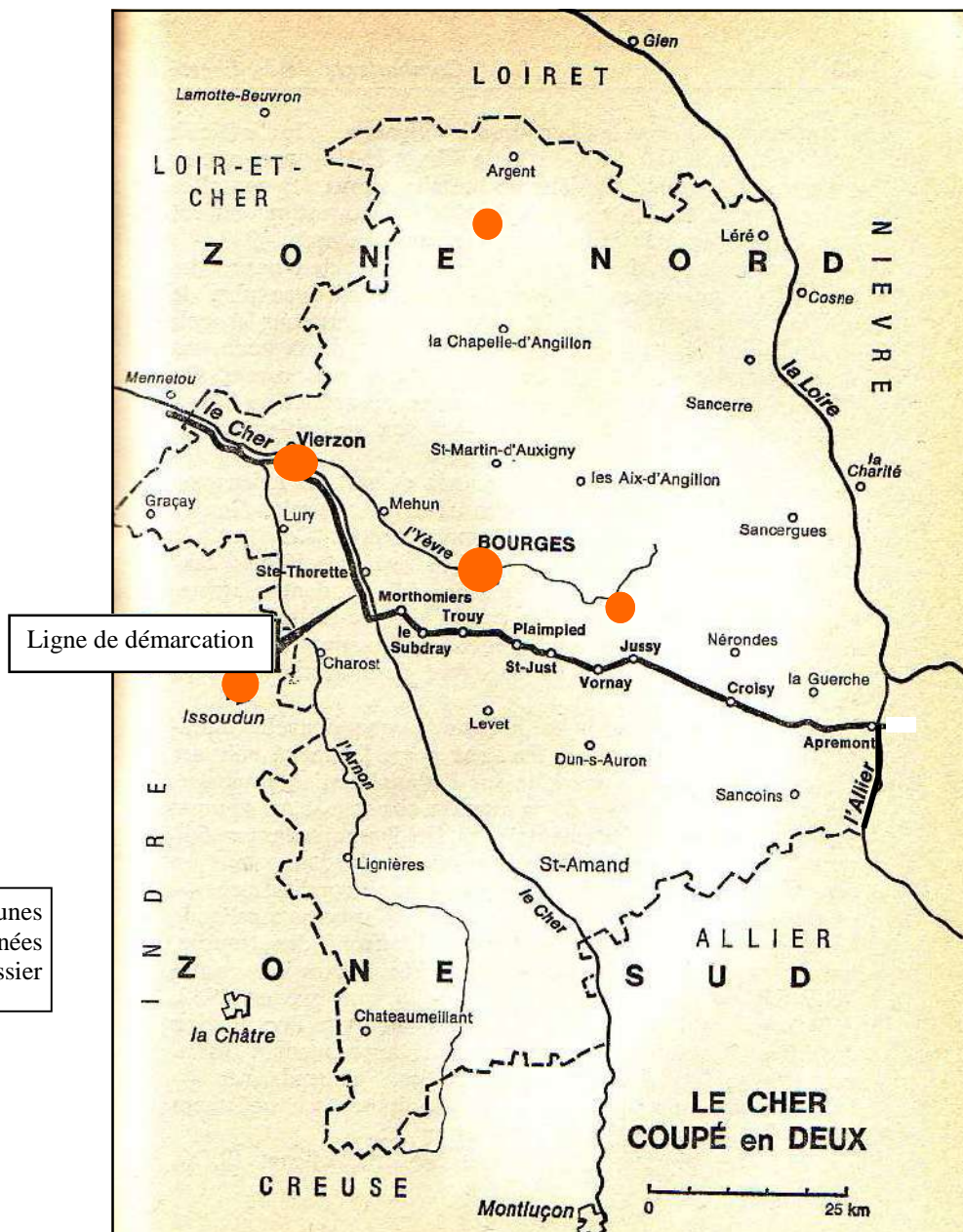


Nom :
Prénom :
Classe :

La vie quotidienne : se nourrir



D'après Michel Pigenet et Marcel Cherrier « *Combattants de la Liberté* », 1976. AD 18 - 8° 1772

Carte du département du Cher sous l'Occupation, entre 1940 et 1944

Consignes : Regardez d'abord, même rapidement, l'ensemble des documents. Parcourez toutes les questions.

Documents 1 et 2 : Qu'est-ce qui a été mis en place en 1940 ?

Date du document 2 ? Que remarquez-vous ? Ce système s'est-il arrêté avec la fin de l'Occupation ?

Document 1 : Qu'est-ce qui accompagne la carte ?

Document 2 : Selon quelle périodicité sont-ils distribués ?

Document 3 : Quelle est la nature de ce document, édité à Issoudun (Indre) ?

A l'aide des 2 articles, reconstituez les 7 catégories de consommateurs, et renseignez les différentes rations.

Catégorie :	Agés :	Ration de pain par jour :	Ration de pâtes par mois :	Ration de riz par mois :	Ration de lait par jour :
E (enfants)					
J-1			même quantité		
J-2			même quantité		
A (adultes)			même quantité		
T (travailleurs)			même quantité		
C (cultivateurs)			même quantité		
V (vieillards)			même quantité		

Certaines catégories vous semblent-elles mieux traitées que d'autres ? Moins bien traitées ?

Par la suite, on crée les catégories J3 (13-21 ans) et Femmes enceintes.

A quelle catégorie auriez-vous appartenu ?

En 1940 :

Après :

Document 4 : Quels conseils donne cette affiche officielle ? Qu'est-ce qu'on voit à l'arrière-plan ?

Document 5 : Qui témoigne ? Age en 1940 ? Où vit-elle ?

Que fait-elle le samedi et que cherche-t-elle à se procurer ?

Pourquoi les fermiers ont-ils peu à vendre ?

Quelle précaution doivent prendre les 2 jeunes quand ils rentrent à Vierzon ?

Document 6 : Qui témoigne ? Age ? Où vit-il ?

1940 : qu'est-ce qui se passe devant les commerces ?

Comment est le pain ? Avec quoi est-il fait ?

Et le café ?

Quels autres produits sont rares ou médiocres ?

1942 : comment la famille réussit-elle à avoir plus de pain ?

1942 et 1943 : quel produit semble vraiment précieux ? Mais quel est le problème ?

Document 7 : Que dénonce ce tract ? Que s'est-il passé ? Qui en rend-t-il responsable ?

Remarque : il nous apprend ce qui est arrivé au père de Roger Cherrier, René : quoi ?
Pourquoi ?

Qui accuse-t-il dans le 2ème et dans le dernier paragraphe ?

Conclusion et synthèse :

1. A quoi sont confrontés les Français sous l'Occupation ? Etudiez cela du point de vue de la quantité et de la qualité.

2. Qu'est-ce que le gouvernement de Vichy a mis en place ?

3. Montrez que cela ne suffit pas : que sont obligés de faire les citoyens ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les documents que vous avez utilisés :



Document 1
Collection Louis Duroir



Document 2
La Dépêche du Berry
des 27 et 28.04.1942
AD 18 - 153 PER 59

née! Je l'étais plus qu'elle! Par contre, mes notes de discipline étaient bien mauvaises, j'étais souvent collée le jeudi et le samedi après-midi, ce qui ne nous arrangeait pas, parce que c'était le jour où je partais au ravitaillement à la campagne avec un camion de lycée, Jean Leu-tray. Il était de Vierzon et connaissait toute la région.

Nous partions en bicyclette faire le tour des fermes pour avoir quel-ques œufs, un peu de beurre, un litre de lait. Nous faisons parfois des échanges, avec du sel ou des allumettes devenus denrées rares. Les fermiers ne venaient plus en ville, n'y ayant rien à vendre parce que les Allemands réquisitionnaient sur place la quasi-totalité de leur pro-duction. Si bien que partout où nous entrions, nous devions répondre à toutes les questions, raconter ce qui se passait « à la ville », et seule-ment après commencer les tractations pour obtenir un peu de nourri-ture. Ainsi que me l'avait expliqué Jean, il ne fallait surtout pas bousculer les paysans, sinon nous n'en obtiendrions rien.

avait amenés. Nous passions l'après-midi entière pour, le plus sou-vent, ramener une maigre pitance. Lorsque nous abordions la ville, nous devions éviter les patrouilles, qui avaient ordre de fouiller les pas-sants leur paraissant susceptibles de transporter des vitualices, car comme beaucoup d'autres choses, c'était « streng verboten ».

Document 5
Berty de Mireille Albrecht
Ed. Robert-Laffont, 1986
AD 18 - 8° 2953

produits différents. Les commerces sont ouverts selon le bon vouloir des occupants. Cela produit des queues. L'été, c'est encore supportable, mais l'hiver, c'est franchement désagréable. « Il y a du poisson » et c'est la queue chez le poissonnier, peu importe le poisson. On arrive, il n'y en a plus. Avec maman, nous allons en vélo chaque jeudi à six heures du matin au marché chercher du saucisson sec en vente libre, un saucisson fait d'une infâme barbaque. Là aussi, la queue. Malheur aux derniers, ils n'en auront pas. Le pain devient marron, spongieux, visqueux et lourd. Il vous descend dans l'estomac comme un pavé. Il est vraiment complet, si l'on veut dire par là qu'il contient aussi le son, parfois des fèves. C'est du blé avec peut-être du seigle ou de l'orge. Je prends du pain de trois livres que je fais peser exactement. Les biscottes sont pour les colis. Le pain a de plus qualités laxatives, c'est déjà ça ! Le café est composé d'orge et de pois du Cap avec quelques grains de café que l'on trie. Le café a aussi des qualités laxatives. Quand on n'a pas de sucre, on met une pastille de saccharine que l'on prend chez le pharmacien. Le chocolat a pratiquement disparu. Pour Noël, on en a à la crème de menthe. Je trouve ça dégueulasse. Le sel est gris. Il faut le faire bouillir dans l'eau puis passer dans un linge d'étamine. Maman nous tricote un pull neuf avec des

Je vais glaner le blé et l'orge. Grand-mère moule le blé et fait du pain dans une cocotte noire en fonte. Il est bien lourd, le pain de grand-mère, mais il garnit l'estomac ! L'orge grille dans le moule à tarte et nous fera un café bien fade. Les chaumes au soleil m'égratignent les chevilles, le sac de jute est peu rempli : je ne suis pas tout seul à glaner.

Je vais chaque semaine chercher six œufs à la ferme de Saint Ladre sur le vélo de papa. J'emprunte la ligne du chemin de fer économique. Je mets les

Pourtant c'est délicieux. Mais l'hiver vient et les poules pondent moins. Je n'irai plus à la ferme, il me faudra attendre le printemps.

Ici, j'ai mes six œufs chaque semaine pendant toute la bonne saison. Sans eux, que serions-nous devenus ?

Document 6
Passé recomposé de Roger Cherrier.
Ed. L'ours bleu, 2011
AD 18 - 8° 8677



Nouvelles rations de pain

C'est lundi, 21 octobre, que les nouveaux coupons de pain entreront en vigueur.

Afin de tenir compte de certaines réclamations légitimes et pour augmenter la ration des travailleurs et cultivateurs, obligés de fournir un gros effort physique, les rations seront cette fois aménagées par catégories.

La catégorie E comprennent les enfants âgés de moins de 3 ans recevront 150 grammes de pain.

La catégorie J-1 (enfants de 3 à 7 ans) et la catégorie V (vieux de plus de 70 ans) recevra 200 grammes.

La ration de 350 grammes est maintenue pour les adultes (catégorie A) et pour les enfants de 7 à 12 ans (catégorie J-2).

Grâce à cet aménagement, il sera possible de porter la ration des catégories T et C (travailleurs et cultivateurs) à 450 grammes.

Taux des diverses rations

Le Ravitaillement général a communiqué:

Le taux des denrées alimentaires, sou-mises à des mesures de rationnement, a été fixé de façon ci-dessous, pour le mois d'oc-tobre 1942.

Coupon n° 1. — Pain : Catégorie E (0 à 3 ans), 150 gr. par jour; catégorie J1 (3 à 7 ans), 200 gr.; catégorie J2 (7 à 12 ans), 200 gr.; catégorie A, 350 gr.; catégorie T, 450 gr.; catégorie C, 450 gr.; catégorie V (plus de 70 ans), 200 gr.

Coupon n° 2. — Sucre : 500 gr. par mois (pour toutes les catégories).

Coupon n° 3. — Café : (mélange), 300 gr. par mois.

N° 4. — Pâtes alimentaires : 250 gr. par mois.

N° 5. — Riz : 100 gr. par mois (pour les enfants seulement).

N° 6. — Fromage : 50 gr. par semaine.

N° 7. — Matières grasses : 100 gr. par semaine.

N° 8. — Viande : 300 gr. par semaine.

N° 9. — Saumon : 100 gr. par mois.

N° 10. — Lait : 3/4 de litre par jour pour les enfants de moins de 6 ans; 1/4 de litre par jour pour les enfants de 6 à 14 ans; 1/2 litre par jour pour les femmes enceintes, malades, vieillards.

Document 3
Echo des marchés du Centre
n° 82 du 20.10.1940
AD 36 - 1 PER 90

Document 4
Chroniques de la vie des Français sous l'Occupation
de E. Thiebot. 2012
AD 18 - 4°2444



Pourquoi Bourges est privé de Pommes de terre?

Tout le monde sait que les stocks de Pommes de terre destinés à la ville de Bourges étaient entreposés dans de vastes locaux de la Préfecture.

Monsieur le Préfet est donc responsable de la conservation de cette marchandise.

Or ces fameuses terres ont gelé et Bourges a reçu une maigre ration de pommes de terre.

Mélie Préfet porte dans la responsabilité de ses nouveaux goûts.

Pour donner le change il vient de faire arrêter Guerryt René, conseiller d'arrondissement, Marcel Deligny, ancien conseiller de la jeunesse communiste ainsi que plusieurs autres hommes travailleurs.

Mélie Préfet a jugé prudent de faire porter ceux qui ont suivi le sentiment de la population laborieuse et qui auraient pu manquer de pré-céder cette catastrophe s'ils étaient restés en leur fonction.

Libérez Guerryt, Deligny et leurs amis.

En Prison le Préfet affame le Cher.

Préface notre bourgeoisie!!!

Le vieux mélié qui nous a fait la peau de... une arrose qui auraient des responsabilités... seraient responsables... et obtiens s'ils commencent des fuites.

Mélie Préfet effrayé par son incertitude la ville de Bourges... mais ne sages pas qu'ils assure quelque chose avec plus de...

Les meurtres ne frappent que les petits fonctionnaires, comme elles ne frappent que les pauvres diables, qui souffrent royalement de la campagne avec un lot de... adhésif avec un...

Mélie Préfet... les Communistes en prison afin de pouvoir jeter le... dans le gouffre.

Il s'agit d'un... avec... de... lorsque...

Mélie Préfet... les mêmes applaudissent à tout rompre le vieux mélié qui nous a fait la peau de...

Le dernier ou pouvoir jeter la France dans le feu et le ridicule.

Mélie Préfet... sans se soucier que le... le seul qui n'a pas...

Mélie Préfet... tions... nous... le portrait de... c'est la joie au foyer, on dans... le buffet...

Mélie Préfet... un peu... de portrait et un peu plus de Pommes de terre S.V.P.

Document 7
Tract trouvé à Avord
le 14.03.1941
AD 18 - 1 W 70

